

5^e dimanche du temps ordinaire - Année A

Frère Charles

Livre du prophète Isaïe 58, 7-10

Psaume 111

1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens 2, 1-5

Évangile selon saint Matthieu 5, 13-16

Église Saint-Gervais - Saint-Protais - Paris

5 février 2023

Le sel et la lumière

Frères et sœurs, à travers ces deux images, Jésus vient interpeller notre manière de vivre dans le monde. Une pincée de sel ou une simple flamme vacillante, c'est peu de chose en soi et pourtant cela transforme notre expérience du monde. Que serait un monde sans saveur, sans contrastes et sans couleurs, sinon un enfer monotone.

« Vous êtes le sel de la terre. » « Vous êtes la lumière du monde. »

Quelle que soit notre vocation, quel que soit notre degré d'engagement dans la société, Jésus interroge aujourd'hui la qualité de nos relations. Il vient sonder notre manière d'être chrétiens dans le monde.

Car en toute rencontre, il y a une saveur évangélique à faire valoir et une splendeur à laisser transparaître. Notre rapport au monde ne se mesure pas à la quantité de paroles ou de messages échangés mais à la qualité de nos relations, la profondeur de notre communion. Sel pour la terre et lumière pour le monde, nous le sommes en puissance par le baptême mais il nous reste à le devenir en acte.

« Vous êtes le sel de la terre. »

Être sel de la terre : quelle prétention, et en même temps, quelle vérité si on la rapporte au Christ lui-même. Car c'est bien le Christ qui est le sel de notre vie ; c'est lui seul qui révèle la saveur et le sens véritable de notre existence mortelle.

Si jadis on utilisait le sel dans la liturgie baptismale au moment de la bénédiction de l'eau, c'était justement pour symboliser cette Sagesse du Christ afin qu'elle éveille en nous le goût du Ciel. Alors, frères et sœurs baptisés, qu'avons-nous fait de cette Sagesse de Dieu ?

« Vous êtes le sel de la terre. » : vous êtes disséminés sur la terre, vous êtes semés dans l'histoire au fil des générations pour rehausser le goût de Dieu, pour rappeler

à l'homme d'aujourd'hui sa vocation divine, son appel ultime. C'est pourquoi le Christ nous avertit : si le sel devient fade, comment lui rendre sa saveur ? Si le chrétien devient tiède, s'il perd la radicalité de l'évangile, s'il se laisse affadir par les mondanités, la séduction des richesses et les plaisirs de la vie, que deviendra le monde ?

Frères et sœurs, devant cet avertissement de Jésus, veillons à ne pas dénaturer ni affadir la Parole de Dieu. À trop vouloir tout concilier, à ne pas opter résolument pour le Christ, on devient fade, on se fond dans la masse jusqu'à se confondre avec elle.

Avec Claudel, n'oublions pas que « L'évangile, c'est du sel ». C'est vital pour le monde. Aucune sagesse, aucune technique ne pourra remplacer ce sel. Que chacun donc s'interroge sur son style de vie, sur sa capacité à rehausser le goût de Dieu, à manifester la saveur de l'évangile, à faire valoir la Sagesse de Dieu au contact des hommes.

« Vous êtes la lumière du monde », nous dit Jésus.

Si le sel est ce condiment qui révèle la saveur des aliments en fondant, de même la lumière révèle ce qu'elle touche, manifeste l'éclat et les couleurs du monde, à condition de ne pas se laisser absorber par les ténèbres.

Être « lumière du monde », c'est être accessible au regard de tous, non pour être contemplé ou admiré mais pour éclairer le regard des hommes, pour manifester la splendeur de Dieu.

« Vous êtes la lumière du monde. » ; autrement dit, vous êtes des phares dans la nuit de ce monde, qui indiquent le rivage de la vie éternelle, rappellent à chacun l'horizon de son existence, signifient que les ténèbres et les tempêtes n'ont qu'un temps et prendront fin dans le Christ.

Être « lumière du monde », c'est lutter contre l'empire des ténèbres qui tend à vouloir masquer la beauté de Dieu. C'est lutter contre les fausses lumières de l'orgueil et de la vanité qui tôt ou tard s'éteindront.

C'est enfin manifester les reflets de Dieu humble et caché dans les replis de notre humanité, dans les zones désertées par notre société : chez les pauvres, les affamés, les malades, les vieillards. Le prophète Isaïe nous le redit : à leur rencontre, au travers de leurs blessures, « ta lumière jaillira comme l'aurore et tes forces reviendront vite. [...] ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi ».

La lumière du Christ n'a rien de clinquant ou de superficiel. C'est la lumière du Crucifié qui traverse nos enfers pour nous libérer des ténèbres du péché et de la mort. Cette lumière se transmet par des rencontres cœur à cœur ; elle est surnaturelle, éclaire les visages, transfigure les blessures, rayonne gratuitement pour la gloire de Dieu.

Depuis le jour de votre baptême, frères et sœurs, comme un cierge allumé, « Vous êtes la lumière du monde ». Évitez donc le boisseau du repli sur soi qui étouffe et empêche l'illumination par relation ; évitez le boisseau de l'activisme ou de la superficialité qui essouffle notre ardeur et éteint progressivement la flamme.

Seigneur,

Viens raviver la force savoureuse de ton évangile,

Viens ranimer la flamme étincelante de notre foi ;

Fais de nous des condiments pour préparer le monde à goûter ton festin éternel ;

Fais de nous des veilleurs capables de discerner les traits de ton visage et de soutenir le moment de ton retour.